



LA NUIT APRÈS LE COMBAT

PAR GUSTAVE DORÉ

LA mort a enlevé à la France, il y a quelques mois à peine, le plus original, le plus fécond, le plus imaginaire, le plus poète de ses artistes, et à peu près le seul qui s'était créé une individualité bien distincte.

Doré s'improvisa peintre, sans maître, et sut s'imposer au public à un âge où les autres étudiaient encore. Talent primesautier, éclos spontanément et d'un seul jet, s'il se montra quelque peu défectueux au début, on ne peut guère le lui reprocher. Ordinairement, l'artiste débutant expose lorsqu'il est bien en possession des procédés matériels et n'a pour ainsi dire plus rien à apprendre de son maître. N'ayant pour toute boussole que son instinct artistique et, en raison de son jeune âge, il manquait nécessairement à Doré le "coup de main" que l'on acquiert à l'aide d'une longue pratique. Il n'attendit pas, avant de produire, de tout savoir ; c'est en forgeant qu'il put approfondir la technique de son art. De plus, la rapidité avec laquelle il exécutait, ne lui donnait guère le temps de s'apercevoir de certaines imperfections de détail, ni de pénétrer plus profondément dans les procédés, les *ficelles* du métier.